

Libye-Mauritanie : L'heure de la réconciliation

Le Souverain marocain, SM Mohammed VI a reçu la semaine dernière successivement à Tétouan les ministres des affaires étrangères libyen et mauritanien, Abderrahmane Cholqom et Mohamed Vall Ould Bellal pour discuter de la nécessité de resserrer les rangs des pays de l'UMA et de préserver leur souveraineté et leurs constances. Il s'agissait pour le Roi du Maroc d'engager le processus de réconciliation entre la Mauritanie et la Libye.

Tout a commencé lors de la réunion des ministres maghrébins des affaires étrangères qui s'est tenue à Tripoli en Libye il y a quelques semaines. Le président libyen avait alors reçu tous les chefs de délégation, y compris Abdel Kader Ould Mohamed, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères qui a eu droit à des égards particuliers. Lors de cette rencontre, le leader libyen, d'habitude distant à la limite de l'arrogance, a parlé de la nécessité de renforcer les liens intermaghrébins. Poussant l'analyse jusqu'à rappeler que dans la charte de l'UMA, le principe sacro-saint de non ingérence dans les affaires intérieures de l'un des pays, ce principe est consacré par les engagements des Etats à ne pas abriter les oppositions et à ne pas encourager la déstabilisation des pays «frères». Suffisant pour le ministre marocain des affaires étrangères, Mohamed Benaïssa pour envisager une possible réconciliation entre la Libye et la Mauritanie. Le Souverain marocain n'a visiblement aucun problème à convaincre les deux Chefs d'Etat à entreprendre les discussions. C'est naturellement à Tétouan au

Maroc que cette réconciliation est scellée.

Après avoir reçu les deux responsables séparément, S.M. le Roi Mohammed VI les a ensuite reçus simultanément. Devant eux il a rappelé la profondeur des liens unissant le Maroc à leurs pays respectifs et exposé la nécessité pour les pays du Maghreb de transcender leurs différends afin de relever le défi de construction d'un ensemble régional cohérent et solidaire. Il a aussi loué le niveau des relations bilatérales exemplaires entre le Maroc et deux pays frères et la concertation permanente et fructueuse établie avec le colonel Mouammar Kadhafi et le Président Mouaaouya Ould Sid Ahmed Tayaa. Le Souverain a souligné, également, la nécessité de resserrer les rangs des pays de l'Union du Maghreb arabe, d'unifier leurs efforts et d'œuvrer pour renforcer la conscience maghrébine commune, afin de surmonter les obstacles et les problèmes qui entravent la réalisation des ambitions et des aspirations des peuples maghrébins à l'établissement d'un espace régional harmonieux. Cet espace devrait être fondé sur le respect mutuel et la préserva-

tion de l'unité, de la souveraineté et des constances des Etats maghrébins leur permettant de faire face aux divers défis qui leur sont lancés ensemble. Le Souverain a exprimé également sa satisfaction de voir ainsi la Libye et la Mauritanie disposées désormais à ouvrir une nouvelle page dans leurs relations bilatérales. Le Souverain marocain a entre autres déclaré : «la réalisation du développement et de la prospérité des pays de l'Union du Maghreb Arabe et la garantie des conditions de stabilité pour assurer une vie digne et sereine à ses peuples nécessitent la multiplication des efforts et l'instauration d'un climat sain pour relever les défis du développement et jouer un rôle agissant aux plans régional et continental».

Au terme de la rencontre, le ministre mauritanien des Affaires étrangères a rendu «hommage aux bons offices du Maroc visant à faciliter le rapprochement entre la Libye et la Mauritanie» et affirmé que la médiation Royale «a permis l'ouverture d'une nouvelle page dans les relations mauritano-libyennes dans l'intérêt des deux pays». Pour sa part, le chef de la diplomatie libyenne, qui s'est félicitée entre autres, de l'annulation par le Maroc du visa pour les citoyens algériens, a affirmé que son pays «œuvre avec les différents Etats de l'UMA en vue de donner une nouvelle impulsion à ce groupement, dynamiser ses instances et préparer la tenue d'un Sommet maghrébin avant la fin de l'année».

Signe des temps, l'AMI s'est fait l'écho de cette réconciliation réalisée par le Souverain marocain. La dépêche de l'AMI a précisé que le Roi du Maroc «s'est réjoui de la disponibilité des deux pays frères, la Mauritanie et la Libye à ouvrir une page nouvelle dans leurs relations bilatérales et à surmonter les obstacles qui les compromettaient». Toujours selon la dépêche «Sa Majesté a mis l'accent sur le fait que la réalisation du progrès et de la prospérité des pays de l'UMA ainsi que l'instauration des garanties de stabilité et d'une vie

Suite page 11

La médiation du Roi entre Tripoli et Nouakchott dans la presse marocaine

(PANA) - La réconciliation entre la Libye et la Mauritanie grâce à la médiation du Roi Mohammed VI occupe samedi une bonne place à la une de la presse quotidienne marocaine qui s'intéresse également à la profanation, à Strasbourg en France, de tombes d'anciens combattants musulmans pour la libération de l'Alsace. Revenant sur les bons offices menés par le souverain marocain en vue de la normalisation des relations entre Tripoli et Nouakchott, "Le Matin du Sahara et du Maghreb" écrit que "cet événement historique que les pays du Maghreb viennent de vivre, s'inscrit à coup sûr dans la sagesse et la vision de SM le Roi Mohammed VI". L'initiative royale "renforce de nouveau la vocation de notre pays, partisan du dialogue et de la concertation. Qu'il s'agisse de différends interafricains ou entre pays arabes, c'est la même conviction qui prévaut et le même souci qui s'exprime", ajoute le journal officieux, sous le titre "SM le Roi Mohammed VI, artisan de la réconciliation entre la Libye et la Mauritanie". "Bayane Al Yaoumi", organe du Parti du progrès et du socialisme (PPS, au gouvernement) considère que cette réconciliation vient à point nommé, en ce sens que

Tripoli et Nouakchott doivent nécessairement "enterrer le passé" et inaugurer une nouvelle ère de relations bilatérales fortes dont les retombées positives ne manqueront pas de s'étendre sur toute la région du Maghreb. Même son de cloche chez "Rissalat Al Oumma", journal du Parti de l'Union constitutionnelle (UC, opposition) qui souligne que la médiation de Mohammed VI pour régler le différend entre la Libye et la Mauritanie témoigne du crédit dont dispose le Maroc auprès de ces deux pays, qui croient en l'importance du rôle du Maroc dans la région. Par ailleurs, la presse marocaine a largement commenté la profanation de tombes musulmanes du cimetière militaire de Strasbourg (Nord-Est de la France) où 15 stèles ont été souillées par des inscriptions et des graffitis néo-nazis. Le quotidien "Libération" écrit que "l'indignation était à son comble" vendredi, suite à cette profanation de "quinze tombes du cimetière kronenbourg, barbouillées de croix gammées et de sigles SS par un mouvement fasciste dissous depuis 1993". Le quotidien du Parti de l'Union socialiste des forces populaires (USFP, au gouvernement) rappelle qu'en avril, le même cimetière avait déjà été

profané de manière similaire. "A Haguenau en Alsace, cinquante tombes d'un autre cimetière militaire ont subi le même sort en juin dernier", précise Libération, notant que "la signature de l'horrible acte de la nuit de jeudi à vendredi n'est pas nouvelle". Les journaux marocains ont également fait état de différentes réactions condamnant ces actes odieux, notamment celle du ministre français de l'Intérieur, Dominique De Villepin, et du recteur de la grande mosquée de Strasbourg, Abdallah Boussouf. L'opération "transit 2004" des Marocains expatriés est l'un des thèmes récurrents dans les colonnes de plusieurs quotidiens. Les journaux marocains se font l'écho des conditions satisfaisantes dans lesquelles se déroule l'opération "Marhaba" (bienvenue) et de la hausse de 11,46% des arrivées de Marocains résidant à l'étranger du 1er mai au 2 août, par rapport à la même période de l'année précédente. A propos de l'actualité internationale, les quotidiens marocains reviennent principalement sur le regain de tension et le soulèvement chiite contre les forces de la coalition en Irak.

digne et paisible de ses peuples, exige la conjugaison des efforts et l'instauration d'un climat sain, afin de gagner le pari du développement et de faire jouer au Maghreb le rôle moteur qui leur revient sur la scène régionale et continentale».

Les relations entre la Mauritanie et la Libye ont toujours été tumultueuses. Après la première embellie sous Moktar Ould Daddah, époque qui avait vu Kaddafi venir à Nouakchott, les rapports se sont vite détériorés. D'abord à l'occasion de la guerre du Sahara quand le leader de la révolution libyenne avait apporté un grand soutien au Polisario dans sa lutte contre la Mauritanie et le Maroc. Le coup d'État de 78 allait ouvrir la voie à une timide réconciliation. Mais la condescendance de Kaddafi vis-à-vis du pouvoir des colonels en Mauritanie, devait empêcher l'établissement d'une réelle confiance. Si bien que quand Ould Taya arrive au pouvoir en 1984, la Libye est sur le point de compter, comme le Maroc et Israël, parmi les pays «ennemis». Les premières années de Ould Taya sont celles de la remise de la Mauritanie sur les rails. Mais très vite les dénonciations de complots successifs, complots qu'on dit alimentés de l'extérieur, entraînent le pouvoir dans une sorte de crainte et repli sur soi.

Kaddafi alimente alors tous les courants opposants en Afrique, surtout dans les pays comme le nôtre. Il crée sa milice, brigades vertes qui comptent de nombreux mauritaniens. Il va plus loin en soutenant, à un certain moment, l'opposition négro-africaine basée dans les camps de réfugiés au Sénégal. Depuis chaque année, on invente, ou on découvre un complot dont on veut trouver les racines en Libye. La mésentente atteint son summum quand la Mauritanie reconnaît et établit des relations avec Israël. Le leader libyen la traite de tous les maux et appelle à un soulèvement des populations. L'Ambassadeur de Libye en Mauritanie est renvoyé et toute relation est coupée. La tentative de coup d'État de juin 2003 est même imputée à la Libye qui est le seul pays dont les médias ont donné des détails sur les auteurs du putsch et leurs intentions. Depuis d'ailleurs la fuite des principaux cerveaux de cette tentative, les autorités mauritaniennes ont pensé que leur base arrière ne sera autre que la Libye.

Ce que donc vient de réussir le Roi du Maroc est un grand coup diplomatique qu'il faut mettre sur le compte de sa sagesse et sa capacité à convaincre les deux chefs d'État à choisir la voie de l'entente. Jusqu'à quand ?